

**Adjudant-chef JEAN-MARC GUÉNIAT**  
Parrain de la 350<sup>e</sup> promotion  
de l'École nationale des sous-officiers d'active  
2<sup>e</sup> bataillon  
du 31 mai 2021 au 11 février 2022



19 juillet 1974 – 13 juillet 2011

L'adjudant-chef Jean-Marc Guéniat était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur  
Médaille militaire  
Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze  
Médaille d'Outre-Mer avec agrafe « République de Côte d'Ivoire »  
Médaille d'or de la Défense nationale  
avec agrafes « Génie », « Mission d'assistance extérieure » et « Troupes Aéroportées »  
Titre de reconnaissance de la nation  
Médaille commémorative française avec agrafes « Ex-Yougoslavie » et « Afghanistan »  
Médaille FORPRONU  
Médaille OTAN avec agrafe « Ex-Yougoslavie »  
Médaille OTAN avec agrafe « ISAF »

# Adjudant-chef JEAN-MARC GUÉNIAT

**J**EAN-MARC Guéniat naît le 19 juillet 1974 à Fontenay aux roses dans les Hauts-de-Seine. Deuxième d'une fratrie de cinq enfants, pompier volontaire, ce sportif accompli pratique la course à pied à un très bon niveau. Après des études de mécanique automobile, passionné par le métier des armes il s'engage pour 5 ans au 17<sup>e</sup> régiment de génie parachutiste de Montauban le 6 avril 1994. Breveté Parachutiste le 25 mai 1994, il sert pendant ses premières années au sein de la 1<sup>re</sup> compagnie de combat. Tout en poursuivant son instruction de sapeur parachutiste, il acquiert différentes spécialités comme auxiliaire sanitaire et radiotélégraphiste.

Le 11 janvier 1995, Jean-Marc part pendant 4 mois pour sa première mission extérieure en République Centrafricaine. Doté d'une force physique exceptionnelle et d'un moral en acier trempé, il démontre de belles qualités militaires qu'il met au profit de tous.

Accumulant les expériences opérationnelles, il est projeté à deux reprises en Ex-Yougoslavie, de septembre 1995 à janvier 1996 au sein de la Force de protection des Nations Unies (FORPRONU) puis de janvier à mai 1997 au sein de la force de stabilisation (SFOR) pendant l'opération « Salamandre ». Tout au long de ces missions, le jeune caporal Guéniat, promu en novembre 1996, se distingue en faisant preuve d'un grand professionnalisme.

Caporal-chef le 1<sup>er</sup> mai 1998, toujours classé parmi les meilleurs, il accède le 1<sup>er</sup> mars 1999 au corps des sous-officiers par le recrutement semi-direct à l'issue de sa formation au sein de la 177<sup>e</sup> promotion de l'ENSOA, promotion « Maréchal des logis-chef Dion ». C'est avec ses galons de sergent qu'il rejoint l'École supérieure d'application du Génie à Angers le 1<sup>er</sup> août 1999 où il est affecté pour emploi à la 22<sup>e</sup> compagnie comme chef de groupe de combat.

Poursuivant sa formation, il obtient son certificat technique du premier degré « Combat et technique du génie » en décembre 1999 puis l'année d'après le Minex 2. En octobre 2000, il suit avec succès le stage de moniteur des techniques commando puis devient instructeur l'année d'après.

Désigné pour renforcer le centre d'instruction nautique commando de Nouméa en Nouvelle-Calédonie de janvier à mai 2002, Jean-Marc montre sa passion pour son métier qu'il accomplit avec conviction, ardeur et détermination et contribue à tirer vers le haut ses hommes mais aussi les autres car son enthousiasme et sa fraîcheur sont communicatifs.

De retour en métropole, toujours à la recherche de l'excellence, il se perfectionne en réussissant le stage d'instructeur des techniques d'interventions rapprochées (TIOR) puis plus tard un module complémentaire, le C4 où il terminera major de stage.

Le 1<sup>er</sup> octobre 2003 Jean-Marc est promu sergent-chef. En août 2004, il retrouve son régiment de cœur le 17<sup>e</sup> régiment de génie parachutiste. Le 2 novembre 2005 il obtient la qualification Minex 3 puis en février 2006 il est projeté pour 4 mois en République de Côte d'Ivoire dans le cadre de l'opération « Licorne ».

Après un temps de chef de section en compagnie, Jean-Marc intègre rapidement l'exigeant groupement des commandos parachutistes du régiment. Au sein de cette entité particulière, ce sous-officier de grande valeur obtient la qualification de chuteur opérationnel le 13 juillet 2007 (saut opérationnel grande hauteur) et est nommé au grade d'adjudant un mois après.

En octobre 2008, il est projeté une nouvelle fois en République Centrafricaine dans le cadre de l'opération « Boali » où il tient parfaitement son rôle de spécialiste du combat commando rapproché puis il repart pour une mission de 3 semaines à Djibouti en mars 2010. Professionnel hors pair, il exerce avec ferveur son métier de commando parachutiste et cherche sans cesse l'excellence dans tous les domaines. Il s'attache tout particulièrement, aux techniques de combat et au maniement des armes. Adjoint du chef d'équipe du commando parachutiste, il fédère les hommes autour de lui et il est un appui des plus solides pour son chef.

Mai 2011, l'adjudant Guéniat est projeté comme équipier « appui feu » au sein du groupement tactique interarmes de Kapisa, dans le cadre de l'opération « Pamir » en Afghanistan. Il se distingue le 1<sup>er</sup> juin, en vallée d'Alasay, lors de l'opération « quantum of mercy » où il n'hésite pas à faire mouvement vers une position plus favorable pour fournir un appui précieux à un groupe pris sous des tirs croisés et nourris. Par son action, il contribue au repli de l'élément ami et à l'évacuation, en sûreté, d'un blessé par balle.

Le 13 juillet, lors d'une assemblée de notables locaux organisée par le groupement interarmes de Kapisa dans le village de Joybar, un rebelle fait exploser la charge qu'il porte sur lui. Mortellement atteint, Jean-Marc s'effondre avec plusieurs de ses camarades, le capitaine Gauvin Thomas et l'adjudant-chef Marsol Laurent du 1<sup>er</sup> RCP, l'adjudant-chef Techer Emmanuel du 17<sup>e</sup> RGP et le sergent Vermeille Sébastien du SIRPA.

Son courage et son sacrifice sont récompensés par une citation à l'ordre de l'armée comportant l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec palme de bronze. Il est également promu à titre exceptionnel au grade d'adjudant-chef, se voit conférer la Médaille militaire et est fait Chevalier de la Légion d'honneur. La mort au combat de Jean-Marc, à l'aube de ses 37 ans, frappe sa famille, sa fille Shanna Lys et son fils Swann, ainsi que ses amis et tous ses compagnons d'armes.

Sous-officier extraordinaire par sa générosité et sa disponibilité, l'adjudant-chef Guéniat était un soldat travailleur et consciencieux, ne reculant jamais devant la difficulté ou face à une situation complexe. Combatif, son potentiel exceptionnel lui permettait d'aborder avec sérénité tout ce qu'il entreprenait, sans jamais faire défaut à ses chefs.

Il était aux yeux des commandos parachutistes « le grand frère », celui qui avait toujours la juste parole et la confiance de tous. « Marco », comme l'appelaient ses amis, a mené son dernier combat comme tous ses entraînements avec la force et cette passion qui le caractérisaient. Il a rejoint désormais la cohorte prestigieuse des sapeurs parachutistes tombés au champ d'honneur pour la France.